Relation veritable...

RELATION VERITABLE DE L'ASSASSINAT FAIT à Messieurs de Coudray & Bitault Conseillers de la Cour de Parlement de Paris.

PAR LES TROVPPES DE MAZARIN.



A PARIS,
Chez IACOB CHEVALIER, proche Saint Iean de Latran.

M. DC. LII.



RELATION VERITABLE de l'Assassinat fait à Messieurs de Coudray & Bitault Conseillers au Parlement de Paris : Par les troupes de Mazarin.

LE Mardy neufiéme de ce mois le Courrier ordinaire de Bourgongne estant arriué à Sens à dessein de passer outre, rencontra l'armée du Cardinal Mazarin qui s'alloit loger le mesme iour en la Ville de Pont sur Yonne. Le pont sur la riuiere auoit esté desia rompu, mais vn train de batteaux qui montoit à Sens ayãt esté rencontré par les troupes du Cardinal, ils s'en saisirent pour en bastir à la haste vn pont qui seruit à

faire paſſer la Cauallerie. Monſieur du Coudray Conſeiller au Parlement, eſtoit au deça de la riuiere ſouſtenu de peu de gẽs, il fut d'abord attaqué par vn (qui viue) reïteré. auquel ledit ſieur ayant répondu, viue le Roy, par deux fois, il vit d'abord ſon cheual abbatu ſous luy d'vn coup de piſtolet, & ſon valet de chambre bleſſé à trauers le corps d'vn coup de carrabine, il perdoit tout ſon ſang, mais non pas ſon courage. Le Crauate qni auoit tiré le vit fondre ſur luy, & ne peût euiter la mort qu'vne iuſte vengeance luy fit ſouffrir ſur le champ. Luy rejoignit ſon Maiſtre auec les autres de ſa troupes, & tous ſe ſauuerent du coſté de Sens, où l'on tient qu'il eſt allé mourir de ſa bleſſnre. Sur le ſoir du meſme iour Mõſieur Bitaud Conſeiller au Parlement, fuſt arre-

ſté

ſté, & preſenté à Mr le Mareſchal d'Hoquincourt qui menoit l'auangarde.

Le mercredi 10. le Courrier eſtant parti de Sés à vnze heures du matin, rencontra prés de Valery l'auangarde des troupes du Cardinal, quelques Crauates l'arreſterent, & luy ayant demandé qui Viue, luy ayant entendu la réponſe ordinaire de Viue le Roy, deux d'entr'eux ſtilez de longne main aux voleries, ſe mirent en état de foüiller dans ſa male & de l'emmener, mais cõme il ſe debattoit, & leur proteſtoit qu'il n'y auoit dedans autre choſe que des dépeſches du Roy & du public, il ſuruint vn Officier qui arreſta ces caualiers, & leur remontra qu'il n'en faloit pas vſer de la ſorte, qu'on n'auoit point accoûtumé de toucher aux Courriers; il commanda ſur le

champ vn caualier pour l'eſcorter, & pour l'emmener à ſon Colonel qui luy fit pluſieurs demãdes, ayant de ſa bouche apris qu'il venoit de Dijon, qu'il eſtoit Courrier ordinaire du Roy & du public, & qu'il n'y auoit en Bourgogne que deux regimens de Nauarre & de Bourgogne: il le fit paſſer & luy bailla vn Caualier pour eſcorte.

Le Ieudy 11. le Courrier eſtant arriué à Paris, alla rendre conte à ſon Alteſſe Royale de ſon voyage, & de toutes les rencõtres qu'il auoit euës. Adjoûtant qu'il auoit veu filer les troupes du coſté de Valery, pour aller gagner Briare ou Giẽ, à deſſein d'y paſſer la riuiere de Loire. D'vn tel commencement, on peut iuger quelle ſera la fin des violences de ce Miniſtre proſcrit, ſi les peuples s'vniſſant aux genereux deſſein de ſon

Alteſſe Royale n'empeſchent vnanimemét le cours de ce temeraire, que la Iuſtice de Dieu rameine à la France comme vne victime eſchapée à l'Autel. Ce n'eſt pas ſans quelque ſecret du ciel que la Deeſſe qui porte le glaiue a eſté la premiere violée, en la perſone de deux Conſeillers. Il doit croire que cette eſpée les vangera, & que la diligence de ſes marches ne luy ſeruira de rien pour euiter le chaſtiment.